

l'autel, afin que je consomme le saint Sacrifice, puis tu distribueras au peuple le pain sacré.... Et puis.... Il n'en put dire davantage.

— Mon père, mon père, oh ! vous m'avez vaincu ! Pardon, pardon, entendez d'abord mes tristes aveux, et me reconciliez avec mon Dieu. Père ayez pitié du pécheur Melven !

— Oui, dit Bonaventure. Il en a bien besoin, et puis nous allons régler son affaire.

S'il fut jamais un spectacle touchant, ce fut celui de ce moribond élevant, pour la dernière fois, sa main de juge de miséricorde pour absoudre le prévaricateur. Et puis, ce malheureux lui-même répandant sur le martyr les derniers secours de la sainte Église, avec l'application du sang de Jésus-Christ, que l'on pouvait cueillir la comme sur la colline du calvaire.

Et M. Denmad expirait.

Les guerriers du Pont-Aven avaient eu la victoire. On délibéra sur le sort de l'abbé Melven.

— Qu'il meure le *trubard*, disaient-ils.

— Non, nous ne porterons pas la main sur l'oint du Seigneur, répondait Lom Galdol.

— Mort au trubard ! mort au trubard !... et il fut impossible de le soustraire à la vengeance.

Un quart d'heure lui fut donné pour se préparer au jugement de Dieu, et il fut passé par les armes.

Les deux prêtres, l'abbé Denmad et l'abbé Melven, furent enterrés côte à côte. Deux pierres recouvrent leurs tombes. Sur l'une de ces pierres on lit ce verset du *De Profundis* :

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.
Sur la seconde, le verset suivant :

Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum Redemptio.

(*Le Messager de S. Joseph.*) A. LIMBOUR.

« Si l'Évangile est dans une maison, le démon n'ose pas y entrer. »

(*S. Jean Chrysost. Hom. XXXI, in Joann. 3,*

s. LIX, col. 187.)

Pendant la lecture de l'Évangile, à la Messe, les nobles Polonais tenaient leur épée moitié tirée, pour marquer qu'ils étaient prêts à verser leur sang pour le défendre. — Le grand-maître des Chevaliers de Malte tirait aussi son épée, pendant la récitation de l'Évangile, le jour de la Nativité de la Sainte Vierge le 8 septembre. « Il avait fait de sa poitrine la bibliothèque du Christ. »

(*S. Jérôme. — Epitaph. Nepot. ad Heliod.*)